Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 39 (2016)

Heft: 1

Artikel: Les mégalithes vaudois en questions

Autor: Burri-Wyser, Elena / Chevalier, Alexandre / Falquet, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-632627

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dossier

Les mégalithes vaudois en questions

Elena Burri-Wyser, Alexandre Chevalier, Christian Falquet, Sébastien Favre, Alain Steudler, Denis Weidmann

L'ouest du Plateau suisse, et plus particulièrement le canton de Vaud, présentent une conjonction tout à fait exceptionnelle de monuments mégalithiques, dont certains stratifiés, bien documentés et précisément datés, dans un contexte archéologique bien connu.

Fig. 1
Fouille de l'alignement de Lutry – La Possession découvert en 1984, encore debout. La couche d'implantation des menhirs, qui était préservée, a été méticuleusement observée.

Ausgrabung der 1984 entdeckten, noch aufrecht stehenden Steinreihe von Lutry – La Possession. Der erhaltene Eintiefungshorizont der Menhire wurde sehr genau untersucht.

Scavo dell'allineamento di Lutry – La Possession scoperto nel 1984 e ancora in piedi. Lo strato in cui erano fissati i menhir era conservato ed è stato indagato accuratamente.

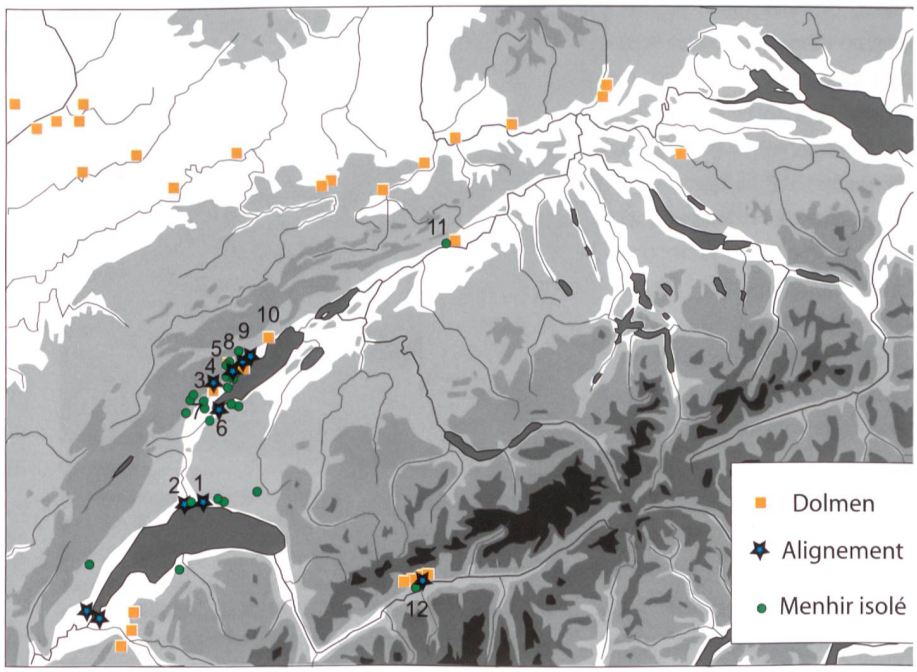
L'explosion des trouvailles à l'ouest du Plateau suisse, à l'occasion des grands travaux linéaires mais aussi lors de constructions plus ponctuelles, comme dans le cas du fameux alignement de Lutry, est remarquable. L'abondance des manifestations mégalithiques, qu'il s'agisse de pierres dressées – menhirs isolés ou alignements de menhirs – ou de dolmens – tombes aériennes en coffre de pierre –, déjà reconnue autour de la vallée du Rhône et de la rive nord du lac de Neuchâtel, est encore renforcée. Malgré le nombre de sites découverts, les données publiées n'avaient pratiquement pas

Fig. 2
Répartition des principaux types de mégalithes, en Suisse et en Franche-Comté, et localisation des monuments cités. Les menhirs, qui ne se trouvent qu'à l'ouest du Plateau suisse, et les dolmens ne sont pas répartis de la même manière.

Die wichtigsten Megalithtypen in der Schweiz und in der Franche-Comté mit Angabe der im Text erwähnten Monumente. Die Menhire im westlichen Schweizer Mittelland und die Dolmen sind ungleich verteilt.

Ripartizione dei principali tipi di megaliti in Svizzera e in Franche-Comté e localizzazione dei monumenti citati. I menhir, attestati unicamente nella parte occidentale dell'Altopiano e i dolmen presentano una diversa ripartizione.

permis d'affiner les contextes chronologiques, culturels et sociaux, surtout en l'absence quasi complète de datations absolues des structures, à l'exception des alignements de Saint-Aubin (NE) et des dolmens de Sion (VS). Ainsi, les fouilles de Lutry, au bord du Léman, avec un alignement en place lors de sa découverte, comme celles des menhirs de Corcelles-près-Concise et du dolmen démantelé d'Onnens, sur la rive nord du lac de Neuchâtel, permettent-elles d'étoffer notre catalogue de données stratigraphiques et de mettre ces monuments en perspective dans un contexte culturel connu. Ces découvertes se placent également à une période où ces monuments sont souvent réimplantés, constituant de véritables promenades archéologiques qui lient de manière directe le présent à la Préhistoire. Ces recherches font l'objet du volume 159 des Cahiers d'archéologie romande, qui est ici résumé.



1 Lutry, *La Possession*
2 Lausanne, *Vidy*
3 Onnens, *Praz Berthoud*
4 Corcelles-près-Concise, *Les Quatre-Menhirs* et *La Vernette*
5 Concise, *En Chenaux* et *Fin de Lance*
6 Yverdon-les-Bains, *Clendy*
7 Grandson et Bonvillars
8 Saint-Aubin (NE), *Derrière la Croix*
9 Bevaix (NE), *Le Bataillard* et *Treytel-A Sugiez*
10 Colombier (NE)
11 Oberbipp (BE), *Steingasse*
12 Sion (VS), *Chemin des Collines* et *Petit-Chasseur*

2

Questions de chronologie

Les sites vaudois précisent le cadre chronologique général, avec une systématique dans les phases d'édification, puis de fréquentation ou de réappropriation, et enfin d'abandon et de destruction (fig. 3). Ces données concordent bien avec ce qui a été publié par ailleurs et permettent de dresser un bilan global. Le monument le plus ancien bien daté est celui, toujours debout, des Quatre-Menhirs de Corcelles-près-Concise, où un tesson attribuable au Proto-Cortaillod trouvé dans la fosse d'implantation du menhir 1 place son édification entre environ 4500 et 4000 av. J.-C., tandis qu'une couche d'occupation au mobilier campaniforme atteste sa fréquentation à la fin du 3e millénaire (fig. 4). Ce monument se présentait sous la forme d'un alignement est-ouest d'au moins trois pierres massives, accompagnées d'un menhir isolé au nord. Une hache et des stigmates de débitage sur un monolithe de Concise – Fin de Lance attestent quant à elles de pratiques mégalithiques au Néolithique final.

Le dolmen d'Onnens – Praz Berthoud a été utilisé comme tombe au Campaniforme (2400-2200 av. J.-C.) et la datation des os conservés correspond parfaitement à celle du mobilier céramique qui accompagnait la sépulture, mais il a sans doute été construit bien avant cette dernière utilisation (encadré p. 8).

Les menhirs de Lutry

Le site qui livre les résultats les plus surprenants est celui de Lutry – La Possession, où l'extraordinaire alignement de 23 menhirs jointifs a été découvert encore debout, sédimenté par des débordements de la Lutrive. La fouille stratigraphique a permis de suivre parfaitement les couches, et les datations ^{14}C, comme le mobilier, ne laissent aucun doute quant à sa chronologie (fig. 5). L'intégralité des pierres a été dressée à la fin du Néolithique final: la couche 4, au sommet de laquelle s'ouvrent toutes les fosses d'implantation, est en effet datée par trois échantillons de charbons de bois entre 2860 et 2300 av. J.-C., soit sans doute peu de temps après que la stèle M14 (fig. 11), découverte sur le

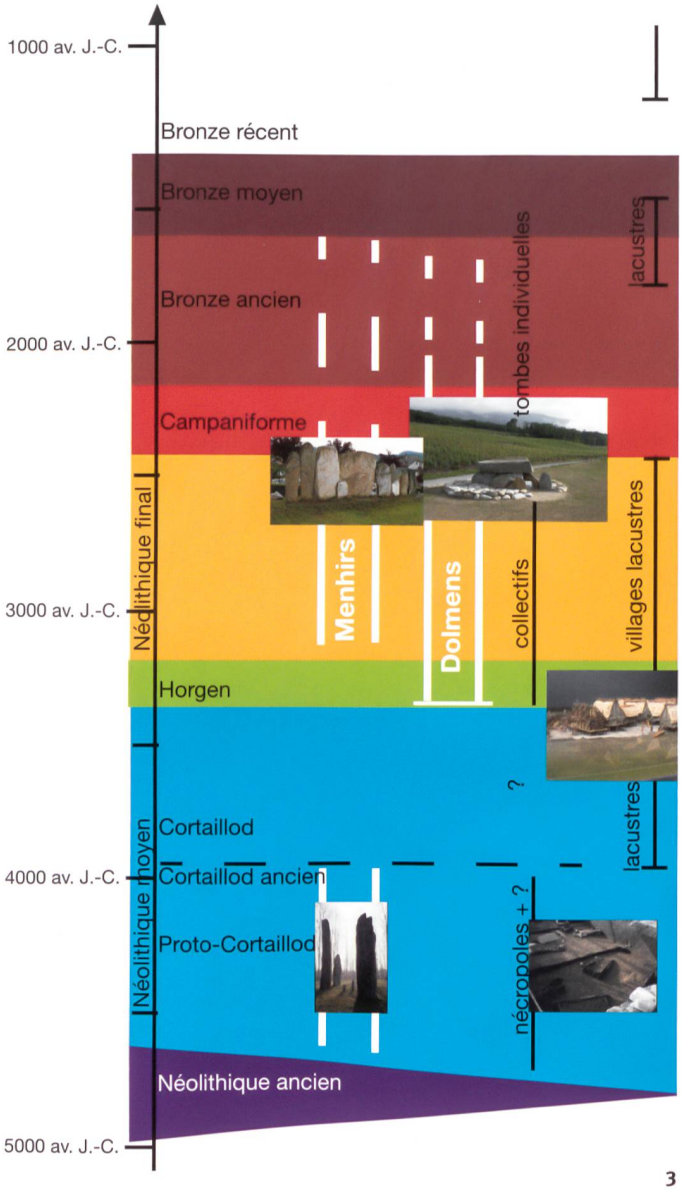
Fig. 3
Cadre chronologique et culturel du phénomène mégalithique (traits blancs), qui ne peut être lié exclusivement à une culture, à des rituels funéraires ou à des types d'habitat.

Chronologischer und kultureller Rahmen des Megalithphänomens (weisse Striche), das nicht bestimmten Kulturen, Begräbnisriten oder Siedlungstypen zugeordnet werden kann.

Quadro cronologico e culturale del fenomeno del megalitismo (linee bianche), che non può essere ricollegato ad un'unica cultura, a determinati rituali funerari o a particolari tipi d'abitato.

même site, comparable aux stèles du Néolithique final de Rouergue en France ou du Petit-Chasseur à Sion (VS), ait été gravée. Cela en fait l'alignement de menhirs le plus récent daté en Suisse tout en confirmant l'attribution des stèles-menhirs minces à sommet arrondi, soigneusement travaillées, à une phase tardive du Néolithique. Il faut donc abandonner plusieurs interprétations, proposées avant la parution des datations et des corrélations stratigraphiques, qui plaçaient l'édification de l'alignement au moins en partie au 5e millénaire, soit dans la première partie du Néolithique moyen.

Le monument fut ensuite momentanément abandonné, comme le montrent des niveaux stériles (couches 3f et 3e), puis fut à nouveau fréquenté au début du Bronze moyen. La couche correspondante a livré une datation ^{14}C entre 1513 et 1393 av. J.-C. et un mobilier rattachable à la dernière phase de la civilisation du Rhône. Le monument était alors encore debout et visible. C'est peut-être à cette époque qu'un des menhirs de l'alignement a été arraché. Ensuite, une crue de la Lutrive a enfoui le monument, abandonné avant l'époque du Bronze final.



Evolution du phénomène mégalithique

Le phénomène mégalithique se situe entre le 5e et le 1er millénaire av. J.-C. Les premiers monuments, des menhirs, sont dressés entre environ 4500 et 4000 av. J.-C., avant d'être abandonnés jusque vers 3300 av. J.-C. A cette période, des dolmens, puis à partir de 3000 av. J.-C. à nouveau des menhirs, sont érigés, transformés, visités ou utilisés jusque vers 1400 av. J.-C. Enfin, dès environ 1000 av. J.-C., on assiste à une désaffectation, voire des destructions massives de ces monuments, accompagnées de rituels de condamnation variés. A partir du 19e siècle apr. J.-C., l'intérêt pour la Préhistoire et les lois de protection du patrimoine amènent à la conservation, puis à la réhabilitation et au redressement des pierres (encadré p. 13). Ce phénomène transcende donc les siècles et les cultures, depuis les premières

4

Fig. 4
Mobilier découvert en relation avec les mégalithes. 1 Céramique Proto-Cortaillod; 2-5 Céramique campaniforme; 6 Hache.

Objekte, die im Zusammenhang mit Megalithen gefunden wurden. 1 Proto-Cortaillod-Keramik; 2-5 Glockenbecherkeramik; 6 Beilklinge.

Materiali scoperti in relazione ai megaliti. 1 Ceramica Proto-Cortaillod; 2-5 Ceramica campaniforme; 6 Ascia.

1-4 Corcelles – Les Quatre-Menhirs; 5 Onnens – Praz Berthoud; 6 Concise – Fin de Lance.

Fig. 5
Deux dessins de stratigraphies au sud des menhirs M10 et M5 de Lutry, avec la couche d'implantation des menhirs au Néolithique final (couche 4), et la couche Bronze moyen (couche 3d).

Zwei Profile, die südlich der Menhire M10 und M5 von Lutry aufgenommen wurden. Sie zeigen die Eintiefungsschicht der Menhire aus dem Endneolithikum (Schicht 4) und die mittelbronzezeitliche Schicht (Schicht 3d).

Due disegni della stratigrafia a sud dei menhir M10 e M5 di Lutry, con lo strato in cui erano piantati i menhir nel Neolitico finale (strato 4) e quello del Bronzo medio (strato 3d).

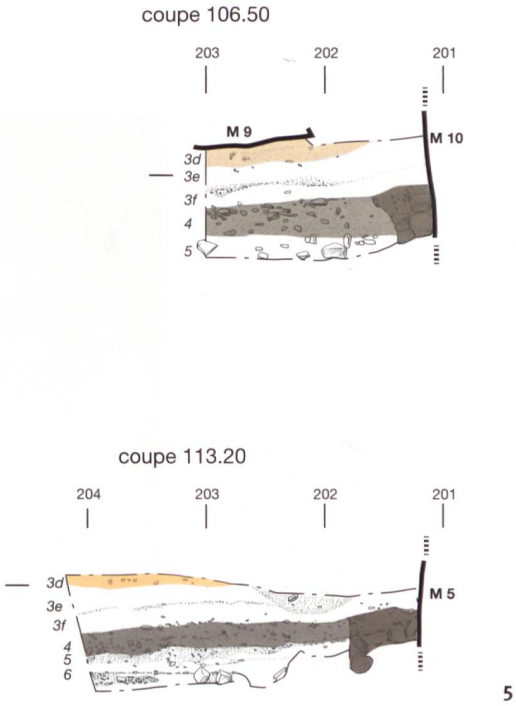
sociétés agricoles bien implantées jusqu'au début de l'âge des métaux. On l'observe tant dans de petites communautés autarciques, construisant des hameaux sur terre ferme, qu'au sein de civilisations plus hiérarchisées, occupant de grands villages lacustres strictement planifiés.

Le domaine funéraire semble suivre la même évolution, avec des tombes en cistes de pierre contemporaines des premiers menhirs, puis un abandon simultané de ces nécropoles et des mégalithes, et enfin une reprise du phénomène mégalithique, avec des menhirs et des sépultures collectives en pierre, les dolmens. Mais cette impression est trompeuse, car on ne connaît pas de sépultures en cistes de pierre au bord du lac de Neuchâtel et que, là où elles existent, elles ne présentent de toute manière pas de caractère ostentatoire au niveau architectural, puisque elles sont enterrées. De plus, les premiers dolmens collectifs sont en fait antérieurs au retour des menhirs. A la fin du phénomène mégalithique, le traitement des morts est individuel, même si certains sont inhumés dans les dolmens, et si les menhirs sont encore visités, aucun ne semble plus être édifié.

La chronologie établie pour l'ouest du Plateau est pratiquement la même que celle de Sion – Chemin des Collines et de la nécropole du Petit-Chasseur. En ce qui concerne les alignements, d'après les exemples de Lutry, de Sion et les découvertes de Saint-Aubin et du plateau de Bevaix , il semble que les pierres d'un même alignement sont contemporaines. Certaines d'entre elles étaient debout simultanément et elles ont toutes été érigées durant le temps d'une même culture archéologique.

Les pierres dressées sont clairement liées aux cultures occidentales, au niveau tant géographique que culturel. Les cultures du Cortaillod lacustre et du Horgen, qui couvrent presque tout le 4e millénaire, sont en effet d'obédience bien plus orientale que le Proto-Cortaillod, puis le Lüscherz qui marque un retour des influences occidentales, pour finir par la civilisation du Rhône au Bronze ancien. Les menhirs émergent donc au sein de cultures occidentales dérivées du courant de néolithisation méditerranéen et rhodanien, à l'ouest du bassin versant du Rhin, tandis que les dolmens apparaissent sur une vaste aire géographique, à l'ouest du Plateau suisse dès le Horgen, culture d'origine orientale.

Les différences de dispersion géographique, d'insertion culturelle et de rythme chronologique indiquent que ce n'est sans doute pas la même idéologie qui sous-tend la construction de dolmens et l'édification d'alignements de menhirs, même si dans les deux cas il s'agit de constructions monumentales à but ostentatoire.



5

Le dolmen ruiné d'Onnens. Ce monument a été découvert en juin 2000 (as. 34.2011.2, pp. 60-61). Il a été utilisé au Campaniforme, selon la datation de l'os et des céramiques retrouvées. Sa destruction est intervenue au Bronze final, l'enfouissement de la dalle de couverture a eu lieu à l'époque romaine ou au début de l'époque moderne.

Le monument que l'on peut reconstituer se présente sous la forme d'un petit dolmen à chambre rectangulaire, entouré d'un pavement circulaire et probablement doté d'un tumulus interrompu à l'avant, du côté sud-est. Son extrémité nord-ouest est fermée par une dalle et son extrémité sud-est, l'entrée, comporte une dalle profondément enfoncée et probablement échancrée. Les deux longs côtés sont composés de deux orthostates de tailles différentes. Des antennes les prolongent probablement en direction du sud-est. L'entrée du dolmen est orientée en direction du lever du soleil au solstice d'hiver, de façon à bénéficier d'un ensoleillement maximum tout au long de l'année.

Les comparaisons régionales, portant tant sur l'architecture que sur l'allure générale et l'orientation, nous amènent à proposer une construction du monument au Horgen, voire au début du Néolithique final. Il y aurait donc eu vidange des premiers dépôts et remploi du dolmen au Campaniforme, ce qui est connu par ailleurs à Sion. Les parallèles les plus convaincants mènent aux deux autres dolmens du Pied du Jura de Colombier (NE) et d'Oberbipp (BE), en raison d'une orientation identique et de similitudes architecturales. Leur caractéristique commune principale est l'utilisation, pour chacun des côtés de la chambre funéraire, de deux dalles latérales. Cette particularité les différencie des autres dolmens de la région qui n'en comptent en général qu'une seule. Quelques différences sont toutefois à noter. Les dolmens d'Onnens et de Colombier possèdent une chambre relativement élevée, ce qui implique la mise en place de solides dalles aux extrémités, contre lesquelles les orthostates latéraux vont venir s'appuyer. Le dolmen d'Oberbipp, dont la chambre est beaucoup plus basse, est construit avec des orthostates plus trapus et ne possède pas ces solides dalles à ses extrémités. Il se démarque également par sa chambre trapézoïdale pavée. Les dalles de couverture des dolmens d'Onnens et d'Oberbipp sont beaucoup plus massives que celle de Colombier. Néanmoins, l'allure générale de ces trois monuments reste très proche.

Le dolmen d'Onnens reconstruit à quelques mètres au nord de son lieu de découverte.

Der Dolmen von Onnens wurde wenige Meter nördlich seines Entdeckungsortes wieder rekonstruiert.

Il dolmen di Onnens ricostruito qualche metro a nord del luogo di ritrovamento.

Fig. 6
Une partie de l'alignement central d'Yverdon – Clendy. Les deux menhirs de gauche sont des menhirs à rostre.

Ausschnitt aus der Steinreihe von Yverdon – Clendy. Die zwei Menhire links weisen einen Sporn auf.

Una parte dell'allineamento centrale di Yverdon – Clendy. I due menhir di sinistra sono detti a rostro.

Fig. 7
Les quatre menhirs trapus de Corcelles, tels qu'on peut les admirer. Le menhir au fond à gauche est un faux rapporté au 19e siècle, tandis que les deux menhirs de devant formaient un alignement avec un troisième situé plus à l'est, enseveli à l'époque moderne.

Die vier gedrungenen Menhire von Corcelles heute. Der Menhir hinten links ist eine Fälschung aus dem 19. Jh., während die zwei Menhire vorn zusammen mit einem dritten, östlicher gelegenen und in moderner Zeit eingegrabenen, eine Steinreihe bildeten.

I quattro menhir massicci di Corcelles, come si presentano oggi. Il menhir in fondo a sinistra è un falso attribuito al XIX secolo mentre i due menhir di fronte formano un allineamento con un terzo situato più ad est, sepolto in epoca moderna.

Questions de formes

Pour les menhirs, seuls quelques éléments semblent caractéristiques d'une époque. Au 5e millénaire, deux formes se trouvent quasiment aux antipodes. Les menhirs larges et peu épais, travaillés en forme d'écusson à rostre, tels qu'on en trouve dans l'alignement central d'Yverdon, sont datés par analogie avec les monuments armoricains. Par opposition, les monolithes de Corcelles-près-Concise arborent des silhouettes trapues et ne sont pas mis en forme. Comme on le verra plus loin, les grands menhirs fusiformes d'Yverdon peuvent aussi être attribués au 5e millénaire, comme les menhirs rectangulaires minces qui les accompagnent. De toute manière, les mégalithes sont disparates, même s'ils peuvent présenter un air de parenté au sein d'un même alignement. Il est difficile de dire à quoi tiennent les différences, si ce n'est qu'elles ne résultent sans doute pas de la disponibilité de la matière première, malgré l'hétérogénéité des roches utilisées dans un même monument. Sont-elles d'ordre chronologique? La période s'étend sur plusieurs siècles et les rares datations ne permettent pas de sériation fine. Culturel? On ne sait pas encore bien distinguer les sous-groupes culturels dans la nébuleuse Proto-Cortaillod du 5e milllénaire. Familial? Si les menhirs représentent des personnages, ils pourraient en reprendre les silhouettes: il aurait ainsi pu exister des figurations de petits gros, de grands maigres ou de trapus sportifs, ou alors des communautés sont représentées par une forme symbolique, se déclinant suivant les individus...Pour prolonger ces spéculations, que dire alors des matières premières: seraient-elles représentatives d'un caractère, d'un statut, d'une couleur d'yeux?
La difficulté s'accroît encore par la suite. En effet, il est établi que des menhirs ont été récupérés d'un

Fig. 8
Le groupe central de l'ensemble sud des menhirs d'Yverdon – Clendy, avec un grand menhir fusiforme accompagné de petits menhirs rectangulaires et minces.

Die mittlere Gruppe des südlichen Ensembles der Menhire von Yverdon – Clendy mit dem grossen, spindelförmigen Menhir, der von kleinen rechteckigen Menhiren umgeben ist.

Il gruppo centrale dell'insieme meridionale dei menhir d'Yverdon – Clendy, con un grande menhir a forma di fuso accompagnato da più piccoli menhir rettangolari e snelli.

Fig. 9
Face sans cupules du menhir de Corcelles – La Vernette. On distingue parfaitement la ceinture gravée qui barre le menhir à tête appointie dissymétrique.

Die schalenlose Vorderseite des Menhirs von Corcelles – La Vernette. Gut erkennbar ist der gravierte Gurt, der den asymetrisch zugespitzten Kopf abtrennt.

Faccia senza coppelle del menhir di Corcelles – La Vernette. Si distingue perfettamente la cintura incisa che segna il menhir a testa appuntita e assimetrica.

monument antérieur pour être érigés au Néolithique final. On peut alors se fier aux gravures anthropomorphes pour considérer que les menhirs trapézoïdaux à épaules dégagées et tête dissymétrique apparaissent au 3e millénaire, comme l'indique la pierre de Corcelles – La Vernette, attribuée à cette période par sa ceinture gravée. A Lutry, le monument bien daté du milieu du 3e millénaire est constitué de stèles menhirs trapézoïdales à tête arrondie, soigneusement travaillées, qui présentent un air de famille certain entre elles, mais dans des matières hétérogènes. Si les pierres n'ont pas été débitées à l'occasion de l'élévation de ce monument, elles ont au moins dû être remodelées pour correspondre à la forme standard voulue. La stèle anthropomorphe gravée de ce site appartient sans aucun doute au même ensemble culturel de la fin du Néolithique final, avec deux phases de gravure. Une première présente des chevrons latéraux et des seins, la seconde des yeux, un baudrier, une ceinture et un fourreau. Les motifs rappellent ceux des stèles de Sion – Petit-Chasseur, ainsi que du Rouergue et du Midi de la France, attribués à la même période. Contrairement aux gravures symboliques des périodes antérieures, telles qu'on les connaît à Sion – Chemin des Collines, il s'agit bien ici de représentations de personnages, la pierre en figurant le corps par des gravures anatomiquement cohérentes.

Ces prémices de typologie permettent rarement d'attribuer un menhir isolé non gravé à une période ou l'autre. Les mégalithes isolés de Bonvillars et de Grandson (fig. 15), peu travaillés et relativement épais, ne présentent pas les caractéristiques typiques du Néolithique final et ne sont pas sans rappeler les menhirs de Corcelles – Les Quatre-Menhirs ou les grandes pierres de l'alignement sud d'Yverdon. Ils se rapprochent aussi d'un des menhirs de l'alignement, partiellement détruit à

Fig. 10
Maquette représentant l'alignement de Lutry, avec les sommets restitués des stèles, cassées lors de la découverte.

Modell der Steinreihe von Lutry mit ergänzten oberen Enden der Stelen, die bei der Entdeckung abgeschlagen wurden.

Modello che rappresenta l'allineamento di Lutry con la ricostruzione delle sommità delle stele rotte al momento della scoperta.

11

Fig. 11
La stèle anthropomorphe M14 de Lutry avec ses gravures multiples: chevrons, seins, baudrier, fourreau sous une ceinture formée de trois cercles et, tout en haut, partie inférieure d'un œil.

Die anthropomorphe Stele M14 von Lutry mit ihren zahlreichen Gravuren: Fischgrätemuster, Brüste, Schulterriemen, unter einem aus drei Kreisen geformten Gurt ein Futteral, und ganz oben, der untere Teil eines Auges.

La stele antropomorfa M14 di Lutry con le sue molteplici incisioni: spine di pesce, seni, bandoliere, fodero al di sotto di una cintura formata da tre cerchi e nella parte superiore, la parte inferiore di un occhio.

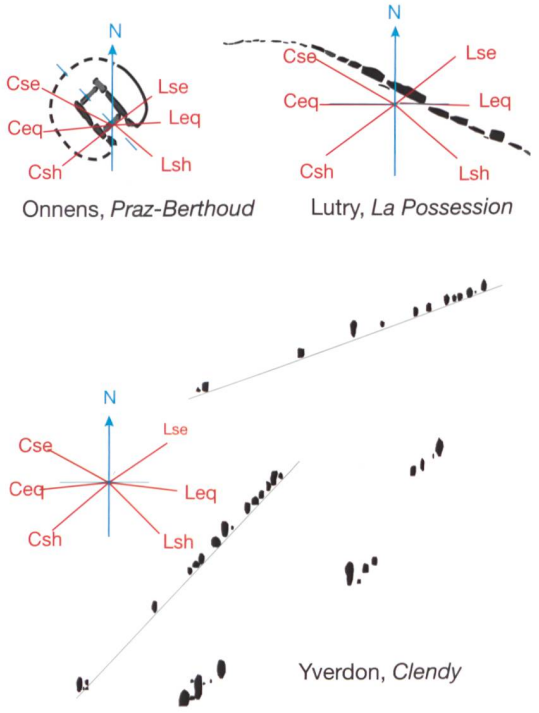
l'époque romaine, de Lausanne – Vidy (fig. 14), attribué au Néolithique moyen par une tombe en coffre de type Chamblandes découverte à proximité. Mais, en l'absence de données stratigraphiques, rien ne permet d'affirmer que ces menhirs isolés ont été dressés à leur emplacement de découverte au 5e millénaire. Ils ont tout aussi bien pu être façonnés ou récupérés et déplacés au 3e millénaire.

Questions d'orientations et d'implantations

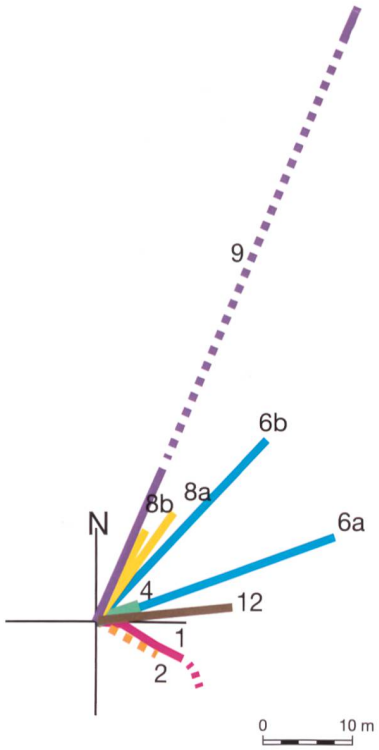
Pour résoudre le problème du lien présumé entre orientation des monuments mégalithiques et positions solaires, des mesures des directions des levers et couchers du soleil aux solstices et équinoxes ont été effectuées sur les sites à l'aide d'un sextant terrestre (fig. 12). La direction du lever solaire le plus tardif, au solstice d'hiver, coïncide approximativement avec l'axe des dolmens du Pied du jura d'Onnens, de Colombier et d'Oberbipp (voir as. 37.2014.3, pp. 4-15). Mais la relation la plus significative est l'alignement de leur dalle frontale avec les directions du lever le plus précoce, au solstice d'été, et du coucher le plus précoce, au solstice d'hiver. Une telle implantation assure un éclairement solaire de l'entrée dès les levers, tout au long de l'année, et au moins jusqu'à l'heure du coucher au solstice d'hiver. L'échancrure hypothétique dans la dalle reconstituée du dolmen d'Onnens est orientée sur le lever du soleil au solstice d'hiver.

L'orientation des alignements

Les alignements sont constitués d'une suite de mégalithes individuels et chacun d'entre eux pouvait avoir une fonction, une signification, qui lui était propre. L'accumulation de ces pierres pour constituer un monument que nous percevons comme une unité linéaire ne peut être due au hasard. Leur orientation semble plus influencée par un déterminisme géographique local (les rives, la pente, l'ensoleillement etc.) que par une direction astronomique stricte, qui serait alors inversée entre Léman et lac de Neuchâtel (fig. 13). Ainsi, les orientations des alignements mégalithiques font apparaître l'absence d'une relation systématique avec des positions solaires caractéristiques.
A Lutry, on relève une bonne coïncidence de la direction de la partie rectiligne de l'ensemble avec le coucher au solstice d'été. Cette disposition assure un éclairement des faces côté lac le matin, toute l'année jusqu'au solstice d'hiver, et toute la journée jusqu'au soir, au solstice d'été. De plus, l'implantation choisie assurait matins et soirs un éclairage rasant mettant en valeur les gravures de la stèle.
A Yverdon, l'ensemble est composé de deux alignements, un au nord et un au centre du site, et de trois groupes de menhirs au sud, qui auraient pu appartenir à des alignements perturbés. On n'observe aucune concordance des alignements avec les levers ou couchers caractéristiques. Tout au plus pourrait-on voir dans la disposition des groupes du sud et du centre une ligne proche des directions des levers au solstice d'été ou des couchers au solstice d'hiver. On peut constater que l'on a cherché un ensoleillement des faces méridionales compatible avec une disposition générale commandée par la topographie. Il nous paraît possible de proposer un modèle d'évolution du site, comme à Saint-Aubin (NE). Les groupes sud qui comprennent les menhirs les plus massifs pourraient être les plus anciens. L'alignement central serait venu ensuite dans une direction générale analogue, qui était celle de la rive. Le dernier serait celui situé au nord, implanté en tenant compte de la déformation de la rive du fait de l'ensablement.
On observe aussi que les alignements sont toujours perpendiculaires à la pente, sur une surface horizontale, et parallèles à des lignes de rivage de plans d'eau plus ou moins importants. Dans les monuments, les pierres sont en principe placées épaule contre épaule, comme on le voit bien sur l'alignement de Lutry, et non en domino ou en file indienne se suivant dans une direction donnée. Les menhirs ne semblent



12



13

Fig. 12
Orientations du dolmen d'Onnens et des alignements de Lutry et d'Yverdon par rapport aux directions des levers et couchers du soleil aux solstices et équinoxes (L: lever, C: coucher, eq: équinoxe, sh: solstice d'hiver, se: solstice d'été).

Ausrichtung des Dolmens von Onnens und der Steinreihen von Lutry und Yverdon in Bezug auf die Richtung der Sonnenauf- und -untergänge bei Sonnenwenden und Tagundnachtgleichen (L: Sonnenaufgang, C: Sonnenuntergang, eq: Tagundnachtgleiche, sh: Wintersonnenwende, se: Sommersonnenwende).

Orientamento del dolmen di Onnens e degli allineamenti di Lutry e di Yverdon in funzione del sorgere e del tramontare del sole durante i solstizi e gli equinozi (L: alba, C: tramonto, eq: equinozio, sh: solstizio d'inverno, se: solstizio d'estate).

Fig. 13
Orientations des alignements de menhirs cités. Les axes des alignements sont schématisés à l'échelle, les numéros correspondent à ceux de la figure 2.

Ausrichtung der im Text erwähnten Menhire. Die Achsen der Steinreihen sind schematisch und massstäblich. Die Nummern entsprechen jenen von Abb. 2.

Orientamento degli allineamenti dei menhir citati. Gli assi degli allineamenti sono schematizzati e in scala, le cifre corrispondono a quelle della figura 2.

donc pas pointer un objet, mais bien plutôt former une sorte de barrière. C'est ainsi que Serge Cassen propose de les considérer comme des limites ou des frontières et de les observer perpendiculairement à leur axe. En tout cas, on ne peut que remarquer que leur disposition implique une délimitation entre un «arrière» terrestre et à l'ombre et un «devant» aquatique et ensoleillé. Dans cette optique, l'écartement entre les pierres figure la possibilité d'un passage entre deux mondes: ceux de la lumière et de l'ombre, de l'eau et de la terre et, pourquoi pas, de la vie et de la mort. Vu sous cet angle, le monument de Lutry, érigé à l'extrême fin du phénomène mégalithique, paraît marquer une rupture, tant il forme un mur infranchissable par opposition aux autres alignements connus dans lesquels les menhirs sont séparés de plus d'un mètre. Quant aux mégalithes isolés, ils semblent également liés à la présence d'eau, mais les données précises et répétées manquent pour repérer des régularités.

La localisation des monuments mégalithiques

Deux choses sont également remarquables. La première est la concentration nettement occidentale des menhirs, avec une prolifération le long de la vallée du Rhône et surtout sur la rive nord du lac de Neuchâtel, jusqu'au Mont Aubert, un peu à l'est de la frontière Vaud-Neuchâtel. On retrouve ici une barrière naturelle qui complète les notions de limites précitées. La seconde est que la localisation des monuments mégalithiques marque une ligne des Alpes jusqu'à la Bretagne. Ceci correspond au parcours des haches alpines, que l'on retrouve en nombre jusque dans les monuments armoricains, sous forme de dépôts ou de gravures. Cette corrélation entre haches et mégalithes est d'ailleurs avérée en Suisse, avec la hache de Concise – Fin de Lance, déposée sur un monolithe, celles de Cheseaux et de Vugelles-la-Mothe, découvertes sous des menhirs détruits, la gravure de Sion – Chemin des Collines (VS) ou encore les haches trouvées aux environs des menhirs de Saint-Aubin – Derrière la Croix et de Bevaix – Treytel-A Sugiez dans le canton de Neuchâtel.

Fig. 14
Menhir de Vidy – Chavannes déplacé et redressé.

Der Menhir von Vidy – Chavannes wurde an einem neuen Ort wieder aufgerichtet.

Menhir di Vidy – Chavannes spostato e raddrizzato.

Questions de sociétés

Le vaste intervalle chronologique concerné par le mégalithisme couvre plusieurs cultures archéologiques qui se succèdent avec des ruptures parfois importantes. On note des changements radicaux d'occupation du territoire, d'influences culturelles et de pratiques funéraires dans un environnement qui évolue au cours du temps. Ainsi, aux nécropoles de tombes individuelles en coffre de type Chamblandes, qui regroupent l'intégralité de la population d'un village, attestées dans la vallée du Rhône au 5e millénaire, succèdent avec le Cortaillod des pratiques funéraires qui demeurent totalement inconnues à ce jour. Les dolmens du Néolithique récent et final sont des tombes collectives, mais dans lesquelles

Mort et renaissance des mégalithes. Il existe des enlèvements et des déprédations de certains menhirs de Lutry dès le Néolithique, mais la majorité des cas d'abandon ou de démantèlement interviennent au Bronze final, pour les périodes préhistoriques, comme à Onnens où la chambre est partiellement vidée et le dolmen couché. Ces faits signalent un changement idéologique et l'abandon des rituels autour des mégalithes. L'époque romaine connaît une deuxième vague de mise à bas, sans doute liée à l'intense occupation du territoire. Les monuments sont alors cassés et en partie enfouis sans ménagement, comme à Lausanne – Vidy. Une troisième vague de destruction apparaît entre les 15e et 18e siècles de notre ère, mais avec des modalités très particulières qui semblent faire intervenir des rituels plus ou moins conscients de condamnation, voire d'excommunication. Durant cette période, les mégalithes sont enfouis dans des fosses souvent disproportionnées, accompagnés de galets jointifs qui paraissent triés en calibre. Le début de cette pratique est attesté à Concise – En Chenaux, où un bloc scindé et couché dans une fosse était recouvert de gros boulets portant des impacts de coups, le tout surmonté par des dalles de calcaire formant un couvercle débordant. Plus tard, et jusqu'au classement d'une grande partie des mégalithes au cours du 19e siècle suite à l'engouement pour les théories glaciaires, les pierres peuvent également être débitées sur place.

Dès 1842, avec le remplacement d'une pierre disparue sur le site de Corcelles – Les Quatre-Menhirs, des reconstitutions, déplacements et redressements de pierres sont attestés. Selon le propriétaire et commanditaire de l'opération de Corcelles, Sigismond de Meuron, le faux menhir nord-ouest du site est taillé dans un bloc erratique et déplacé depuis les flancs du Jura à l'aide d'une douzaine d'attelages de chevaux! C'est surtout dans le troisième quart du 20e siècle, à la faveur d'une amélioration des moyens techniques, que les mégalithes sont systématiquement redressés, souvent après déplacement, et que les communes voient un avantage touristique à les mettre en évidence. Ainsi en est-il des menhirs d'Yverdon, de Lutry, de Grandson, de Corcelles – La Vernette et du dolmen d'Onnens. Les archéologues habitués à détruire avec systématique le sujet de leur étude se transforment alors en bâtisseurs, ce qui n'est d'ailleurs pas sans utilité pour mieux comprendre l'architecture des monuments et les contraintes techniques auxquelles étaient confrontées leurs prédécesseurs.

Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Le menhir enfoui entre la fin du 18e et le début du 19e siècle, prolongeant à l'est la ligne formée par les deux menhirs sud. Le monolithe scindé en deux est entouré de galets.

Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Der zwischen dem Ende des 18. und Anfang des 19. Jh. eingegrabene Menhir verlängert gegen Osten die von den zwei südlichen Menhiren gebildete Linie. Der in zwei Teile gespaltene Monolith ist von Kieseln umgeben.

Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Il menhir è stato seppellito tra la fine del XVIII e gli inizi del XIX secolo, prolungando ad est la linea formata dai due menhir meridionali. Il monolite tagliato in due è circondato da ciotoli.

ne sont pas inhumés tous les habitants d'un village. Le Campaniforme, puis le Bronze ancien, voient apparaître de nouvelles pratiques funéraires: il s'agit dans la plupart des cas de sépultures individuelles, récupérant parfois les dolmens et autres mégalithes, mais qui ne concernent plus qu'une infime partie de la population, du moins en l'état des connaissances actuelles.

A la suite des travaux d'Alain Gallay, ces évolutions peuvent être interprétées en examinant les sociétés mégalithiques actuelles. Ainsi, les sociétés du Néolithique peuvent correspondre à des sociétés égalitaires dans lesquelles l'élévation de monolithes est liée à la prise de grades honorifiques par des individus qui distribuent une partie de leurs richesses à cette occasion. Les sociétés du Néolithique final qui inhument leurs morts dans des dolmens collectifs et élèvent des alignements de menhirs peuvent être des sociétés lignagères dans lesquelles seuls les membres du lignage dominant sont inhumés. L'ethnologie nous indique toutefois que d'autres formes de société aboutissent à ce genre de recrutement, par exemple les sociétés égalitaires avec esclavage pour dette. La personnification des stèles, masculines, mais aussi féminines, qui intervient à la fin de la période peut ainsi signaler une hiérarchisation de la société, avec des chef(fe)s de famille ou des ancêtres statufiés lors de la prise de grade. Au Campaniforme, on imagine mal se trouver en face de sociétés égalitaires, mais il peut s'agir de démocraties primitives, dans lesquelles les guerriers sont valorisés (et enterrés spectaculairement), mais uniquement durant leur vie de guerriers actifs. Ces spéculations fondées sur des exemples ethnographiques demandent évidemment à être confortées. Toujours est-il qu'il existe des changements radicaux du recrutement des personnes inhumées qui doivent correspondre à des changements de sociétés.

Climat et société

On sait que l'occupation et l'abandon des rives sont corrélés aux variations climatiques et on relève plusieurs épisodes dramatiques qui coïncident avec

Fig. 15
Menhir redressé de Grandson.

Der wieder aufgerichtete Menhir von Grandson.

Menhir raddrizzato di Grandson.

des changements culturels. Ainsi, une péjoration climatique au début du 4e millénaire concorde avec la fin du Proto-Cortaillod et la formation du Cortaillod lacustre. Une deuxième péjoration intervient à la fin du Cortaillod. A sa suite, on observe un hiatus des occupations, avant l'apparition de la culture de Horgen au bord des lacs et une nette amélioration climatique. Enfin, un épisode catastrophique amène une baisse des températures et une remontée des eaux vers 2450-2400 av. J.-C., au moment de l'abandon des rives et de l'émergence du Campaniforme, et de l'élévation du véritable mur que constitue le monument de Lutry. On peut supposer que de mauvaises conditions climatiques accélèrent des processus en cours, voire déclenchent des évolutions de sociétés ou des mouvements migratoires, dans ces économies agro-pastorales d'autosubsistance. Nous proposons ainsi que les ruptures observées dans l'occupation des sites correspondent à des mouvements migratoires et à des changements de sociétés. Le Cortaillod et le Horgen semblent émerger surtout à la suite de migrations depuis la sphère orientale, le Lüscherz du début du Néolithique final signalant un retour de populations occidentales. A la fin de la période mégalithique, les sociétés égalitaires à grades du Néolithique peuvent avoir évolué vers une démocratie primitive lors d'un remplacement partiel de la population, à l'occasion d'un épisode climatique dramatique.

Zusammenfassung

Diese Synthese basiert auf Forschungen über die Steinreihen von Lutry am Genfersee sowie die Menhire von Corcelles-près-Concise und den eingestürzten Dolmen von Onnens am Nordufer des Neuenburgersee. Die ältesten Monumente sind Menhire, die zwischen 4500 und 4000 v.Chr. aufgerichtet wurden. Die Megalithen wurden gegen 3300 v.Chr. verlassen, als die Dolmen und schliesslich wieder Menhire aufgerichtet wurden. Diese Periode endet gegen 2450 v.Chr. mit dem Bau der Steinreihe von Lutry. In der Glockenbecherzeit wurden die Monumente regelmässig frequentiert und weiterverwendet. Geographisch sind die Menhire im Westen, die Dolmen jedoch weiträumig verbreitet. Die Ausrichtung der Steinreihen scheint mehr durch die lokalen geographischen Gegebenheiten beeinflusst als durch eine astronomische Richtung, dies im Gegensatz zu den Dolmen. Die Steinreihen bilden eine Trennlinie zwischen einem «hinteren», land- und schattenseitigen Teil und einem «vorderen», see- und sonnenseitigen Teil. Ethnographische Vergleiche legen nahe, dass die neolithischen Megalithkulturen egalitären oder, gegen Ende, unilinearen Gesellschaften entsprechen. Für die Glockenbecherzeit könnte es sich um primitive Demokratien handeln, in denen Krieger eine besondere Stellung hatten. Diese kulturellen und weltanschaulichen Veränderungen sind korreliert mit Klimakatastrophen.

Riassunto

Questa sintesi si basa sui risultati ottenuti dalle ricerche effettuate sull'allineamento di Lutry, sul lago Lemano, su quelle dei menhir di Corcelles-près-Concise e del dolmen distrutto a Onnens, sulla sponda settentrionale del lago di Neuchâtel. I monumenti più antichi sono dei menhir elevati tra il 4500 e il 4000 a.C. I megaliti sono stati poi abbandonati fino al 3300 a.C. quando sono stati eretti dei dolmen e di seguito nuovamente dei menhir. Questa fase termina verso il 2450 a.C. con la costruzione dell'allineamento di Lutry. Durante il Campaniforme i monumenti sono sistematicamente frequentati e riutilizzati. I menhir sono attribuibili all'area occidentale mentre i dolmen sono attestati su una vasta area geografica. A differenza dei dolmen, l'orientamento degli allineamenti sembra dipendere dalla geografia locale e non da direzioni astronomiche. Gli allineamenti formano una separazione tra una parte «dietro» terrestre e all'ombra e una parte «davanti» lacustre e soleggiata. I confronti etnografici suggeriscono che le culture del Neolitico fossero delle società egualitarie o, verso la fine dell'epoca, basate sulla parentela. Nel Campaniforme si potrebbe trattare di democrazie primitive nelle quali i guerrieri dovevano avere dei privilegi. Questi cambiamenti culturali e ideologici sono correlati a delle catastrofi climatiche.

Bibliographie

E. Burri-Wyser, *Destins des mégalithes vaudois*. Cahiers d'archéologie romande 159, Lausanne, 2016.

E. Burri-Wyser, C. Falquet, F. Terrier, S. Wüthrich, *D'un mégalithe à l'autre: entre Yverdon-les-Bains/VD et Hauterive/NE*. Musée d'Yverdon et région, 2012.

S. Cassen, *Exercice de stèle: une archéologie des pierres dressées. Réflexion autour des mégalithes de Carnac*. Paris, 2009.

A. Gallay, 2006. *Les sociétés mégalithiques : pouvoir des hommes, mémoire des morts*. Le savoir suisse. Histoire 37, Lausanne, 2006.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie cantonale vaudoise.

Crédit des illustrations

Archéologie cantonale, Lausanne, L. Flutsch (fig. 1); E. Burri-Wyser (fig. 2-3, 12-13); A. Chevalier (fig. 4.1-4, encadré p. 13); C. Falquet (fig. 4.5, 15, encadré p. 8); C. Grand (fig. 5); R. Gindroz (fig. 6); Y. Dellea (fig. 7-8); P. Moinat (fig. 14).

Archeodunum SA, C. Chauvel (fig. 4.6), MCAHVD, Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 9, 11)

MCAHVD, Fibbi-Aeppli, Grandson; maquette H. Lienhard, Mies (fig. 10)